

trigon-film

présente

LA CORDILLERA DE LOS SUEÑOS

Un film de Patricio Guzmán
Chili, 2019



Dossier de presse

DISTRIBUTION
trigon-film

CONTACT MÉDIAS

Florence Michel
romandie@trigon-film.org
Tél. 076 431 43 15

MATÉRIEL PHOTO www.trigon-film.org

Sortie Suisse romande: 4 décembre 2019

FICHE TECHNIQUE

Scénario et réalisation	Patricio Guzmán
Montage	Emmanuelle Joly
Image	Samuel Lahu
Musique	Miranda & Tobar
Son	Alvaro Silva Wuth, Aymeric Dupas, Claire Cahu
Production	Renate Sachse (Atacama Productions)
Pays	Chili
Année	2019
Durée	85 minutes
Langue/ST	Espagnol d/f

DISTRIBUTION

Francisco Gazitúa
Vicente Gajardo
Pablo Salas
Jorge Baradit

FESTIVALS & RÉCOMPENSES

Cannes 2019: Œil d'or du meilleur documentaire

SYNOPSIS

Les manifestations populaires qui ont explosé en octobre 2019 au Chili, violemment réprimées, ont confirmé le constat que le cinéaste Patricio Guzmán pose dans son documentaire *La cordillera de los sueños*: depuis la fin, en 1990, de la dictature mise en place en 1973 par le général Pinochet, son pays s'est construit sur l'amnésie et un immobilisme de façade voué à exploser tôt ou tard. Patricio Guzmán convoque son introspection et sa nostalgie d'exilé, la parole contemporaine de Chiliens et un point de vue inédit sur la Cordillère des Andes.

RÉSUMÉ DU FILM

La Cordillère des Andes, gigantesque massif minéral à la beauté hors du temps, occupe quelque 80 % de la superficie du Chili sans que personne ou presque ne la regarde en face. A la fois porte d'entrée et verrou, elle isole le pays. C'est la Cordillère que Patricio Guzmán interroge pour parler de l'histoire tragique du Chili et des traces de la dictature de Pinochet 30 ans après sa fin. Le film conclut la trilogie ouverte avec *Nostalgia de la luz* (*Nostalgie de la lumière*, 2010) qui nous emmenait au nord du Chili dans le désert d'Atacama, puis *El botón de nácar* (*Le Bouton de nacre* (2015) explorant la Patagonie.

Dans le troisième volet, Guzmán constate que le pays, depuis la fin des 17 ans de dictature de Pinochet en 1990, s'est construit sur une amnésie délibérée et décomplexée autorisant tant de maux destructeurs: corruption, privatisation de l'exploitation des richesses, désastre écologique, creusement profond des inégalités. Derrière le mur de la Cordillère, à l'abri des regards, le Chili est devenu un laboratoire où les économistes de l'école de Chicago ont mené leurs expérimentations, le bébé-épreuve de la globalisation néolibérale des années 1970. Une histoire racontée par l'écrivain Jorge Baradit, l'un des témoins filmés par Guzmán. Glaçantes images des bureaux désertés des bureaucrates de la junte militaire.

On rencontre aussi les sculpteurs Francisco Gazitúa, dans son atelier situé au pied de la Cordillère où il travaille la pierre et le métal, ainsi que Francisco Gajardo qui utilise pour ses sculptures la pierre extraite de sa carrière familiale. Et le cinéaste documentariste Pablo Salas, resté au Chili quand Patricio Guzmán choisissait l'exil: armé de sa caméra, il filme infatigablement depuis les années 80. Ses images témoignent des exactions du régime de Pinochet et des soubresauts contemporains du Chili.

Patricio Guzmán plonge comme jamais dans le registre de l'intimité, nous montrant aussi sa maison natale à Santiago, devenue une ruine où s'accumulent les déchets. Il y pénètre grâce à un drone. «Par miracle, aucun gratte-ciel n'a été construit ici et je peux filmer avec ma caméra les ruines de mon enfance.»

BIOGRAPHIE DE PATRICIO GUZMÁN



Né en 1941 à Santiago du Chili, Patricio Guzmán a étudié à «l'Ecole Officielle de l'Art Cinématographique» à Madrid. Il dédie sa carrière au film documentaire. Ses films, présentés dans de nombreux festivals, sont reconnus internationalement. Entre 1972 et 1979, il réalise *La Bataille du Chili*, une trilogie de cinq heures sur le gouvernement de Salvador Allende et sa chute, qui fonde les bases de son cinéma. La revue nord-américaine *Cineaste* le nomme parmi «les dix meilleurs films politiques du monde». Après le coup d'État de Pinochet, il est arrêté et enfermé pendant deux semaines dans le Stade National, où il est menacé à plusieurs reprises par des simulacres d'exécution. En 1973, il quitte le Chili et s'installe à Cuba, puis en Espagne et en France, mais reste très attaché à son pays et son histoire. Il préside le Festival International de Documentaire à Santiago du Chili (FIDOCS) qu'il a créé en 1997. *La cordillera de los sueños (La Cordillère des songes)*, présenté en sélection officielle à Cannes 2019 où il reçoit l'Œil d'or du meilleur documentaire, clôt une trilogie débutée avec *Nostalgie de la lumière* (sélection officielle Cannes 2010) et *Le Bouton de nacre* (Berlinale 2015: Ours d'argent du meilleur scénario et Prix du Jury œcuménique).

FILMOGRAPHIE

2019 LA CORDILLERA DE LOS SUEÑOS

2015 EL BOTÓN DE NÁCAR

2010 NOSTALGIA DE LA LUZ

2004 SALVADOR ALLENDE

2001 EL CASO PINOCHET

1997 CHILE, LA MEMORIA OBSTINADA

1995 LES BARRIÈRES DE LA SOLITUDE

1992 LA CRUZ DEL SUR

1987 EN NOMBRE DE DIOS

1983 LA ROSA DE LOS VIENTOS

1975-79 LA BATALLA DE CHILE I-II-III

NOTES D'INTENTION DU RÉALISATEUR

«Au Chili, quand le soleil se lève, il a dû gravir des collines, des parois, des sommets avant d'atteindre la dernière pierre des Andes. Dans mon pays, la Cordillère est partout mais pour les Chiliens, c'est une terre inconnue. Après être allé au nord pour Nostalgie de la lumière et au sud pour Le Bouton de nacre, j'ai voulu filmer de près cette immense colonne vertébrale pour en dévoiler les mystères, révélateurs puissants de l'histoire passée et récente du Chili.»

«En février 2015, mon documentaire *Le Bouton de nacre* a été présenté à Berlin où il a remporté l'Ours d'argent. Quelques mois plus tard, je l'ai présenté au Chili dans le cadre du FIDOCOS (le festival de documentaires que j'ai créé il y a vingt-deux ans à Santiago).

L'accueil qui a été fait au film m'a grandement surpris. J'avais préparé une longue liste d'arguments pour le défendre. J'étais habitué à ce que mes documentaires suscitent la polémique car ils se réfèrent au coup d'État de Pinochet. Or, le grand public ne veut pas qu'on lui parle des disparus de la dictature, de ses morts, des prisonniers politiques, des personnes torturées. Mais je n'ai pas eu besoin de justifier le propos du film. Les gens se sont montrés plus intéressés et plus ouverts que jamais. Puis *Le Bouton de nacre* est resté très longtemps à l'affiche à Santiago et il a attiré des milliers de spectateurs.

Peu de temps après, le ministère de l'Éducation du Chili a même acquis des copies de mes autres films pour les présenter dans les universités, les lycées et les collèges^[1]. Mon pays que je croyais «sans mémoire» commençait à se pencher sur son passé. Il sortait de son amnésie, dépoussiérant les textes qui relatent son histoire. Je me suis aussi rendu compte que la nouvelle génération s'intéressait beaucoup plus qu'avant au sort des prisonniers, des fusillés, des exilés.

La répression qui a duré plusieurs décennies serait-elle devenue un sujet d'actualité? C'est très nouveau pour moi et cela fait évoluer ma relation avec ma terre natale, que j'explore dans mon travail depuis plus de quarante ans. De fait, la manière dont j'envisageais mon film *La Cordillère des songes* – qui, après *Nostalgie de la lumière* et *Le Bouton de nacre*, sera le dernier volet de cette trilogie que j'ai commencée il y a dix ans – s'est elle-même transformée. Le sens du film a pris corps. Il est bien sûr toujours question de la confrontation des hommes, du cosmos et de la nature. Mais cette gigantesque chaîne de montagnes, qui est au cœur de mon sujet, est pour moi devenue la métaphore de l'immuable, de ce qui nous reste et nous habite, quand on croit avoir tout perdu. Plonger dans la Cordillère me fait plonger dans mes souvenirs. Scrutant ses sommets escarpés, m'enfonçant dans ses vallées profondes, j'entame un voyage introspectif qui, peut-être, me révélera en partie les secrets de mon âme chilienne.»

Patricio Guzmán

^[1] *Chili, la mémoire obstinée* (1997), *Le Cas Pinochet* (2001), *Salvador Allende* (2004), *Nostalgie de la lumière* (2010) et *Le Bouton de nacre* (2015).

CHILI

QUELQUES DATES



1969 Salvador Allende se présente aux élections présidentielles, avec un programme radical.

1970 Allende est élu avec 36% de votes. Il nationalise les mines de cuivre, nitrates et autres matières premières du désert. À Stockholm, le Chilien Pablo Neruda reçoit le Prix Nobel de littérature.

1972 Conséquence du gouvernement révolutionnaire: la société chilienne se divise. Une moitié approuve les réformes d'Allende, l'autre les rejette. Le fantasme d'une guerre civile s'empare du pays. Nixon et Kissinger mettent tout leur poids dans la balance pour que l'économie chilienne s'effondre.

1973 Aux élections législatives, la coalition d'Allende obtient 43,4% des votes. La droite et l'armée répondent par un coup d'Etat. Allende meurt dans le palais du gouvernement. Appuyé par les Etats-Unis, Pinochet s'installe au pouvoir pendant 18 ans.

1980 La dictature met en place une nouvelle constitution politique dédiée au néolibéralisme économique. Début des protestations massives contre Pinochet. Premier bilan de la dictature: 3 000 exécutés et disparus, 35 000 torturés, 800 prisons secrètes, 3 500 fonctionnaires chargés de la répression, 1 million d'exilés.

1986 Pinochet échappe à un attentat organisé par un groupe armé de gauche. La comète Halley passe dans le ciel chilien.

1988 Défaite retentissante de Pinochet lors du plébiscite organisé pour légitimer son gouvernement. Il est obligé de céder le pouvoir exécutif deux ans plus tard. Il reste au poste de chef de l'armée et se proclame «sénateur à vie».

1990 Patricio Aylwin, démocrate-chrétien, est élu premier Président de la Transition Politique.

1998 Pinochet est arrêté à Londres par la justice internationale. Il est accusé de génocide, terrorisme et torture.

1999 Pinochet retourne à Santiago du Chili après 500 jours de détention au Royaume-Uni.

2006 Michèle Bachelet, socialiste, est la première femme Présidente du Chili.

Aux Etats-Unis, découverte de 25 comptes bancaires de Pinochet avec 28 millions de dollars volés au trésor public chilien. Pinochet meurt à Santiago sans avoir été jugé devant les tribunaux.

2010 Sebastián Piñera, candidat de la droite, remporte les élections présidentielles.

Un tremblement de terre (8,8 sur l'échelle Richter) dévaste le sud du Chili.

C'est un des cinq plus forts séismes jamais enregistrés de toute l'humanité.

2014 Michèle Bachelet est, pour la deuxième fois, élue Présidente du Chili.

2018 Sebastián Piñera est, pour la deuxième fois, élu Président du Chili.

DISTRIBUTION

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
Tel. 056 430 12 30
www.trigon-film.org
info@trigon-film.org

MÉDIAS

Florence Michel
Tel. 076 431 43 15
romandie@trigon-film.org

PHOTOS

www.trigon-film.org

trigon-film